

## CAPITAL

**IDI : "Nous envisageons d'intensifier nos investissements dans la dette décotée et les marchés émergents"**



*Créé en 1971 par les pouvoirs publics, l'Institut de Développement Industriel (IDI) a été repris par ses dirigeants en 1987. Ces derniers possèdent d'ailleurs plus de 66% des actions de ce holding précurseur en matière d'investissements. Christian Langlois-Meurinne, président, nous explique sa stratégie, en ces temps de crise financière majeure.*

**Capital.fr : Avec des conditions de marché difficiles, votre actif net réévalué (ANR) a progressé de 1,3% sur un an, comment expliquez-vous cette belle capacité de résistance ?**

**Christian Langlois-Meurinne :** Cette résistance, dans un contexte de crise financière majeure, met en valeur notre maîtrise du risque. Mais cette stabilité de l'ANR ne nous satisfait pas pour autant. Depuis notre introduction en 1991, notre ANR a progressé en moyenne de 18% par an. Notre performance cette année sera donc bien inférieure. Nous sommes tout de même heureux de la fiabilité de notre stratégie.

**Capital.fr : En pleine période d'incertitudes sur l'état de la finance mondiale, vous avez annoncé l'acquisition pour 10 millions d'euros de dettes décotées. Pensez-vous que les réactions des investisseurs institutionnels sur ce marché ont été trop négatives?**

**Christian Langlois-Meurinne :** La situation actuelle est la suivante : De nombreux établissements bancaires vont être obligés de vendre de la dette pour des raisons de ratio de solvabilité. Notre expertise du marché des valeurs moyennes nous a permis et va encore nous permettre de profiter de belles opportunités dans la dette décotée, peut-être même avec des investissements bien plus importants dans un avenir proche. Notre position est confortable puisque nous avons les moyens d'acquérir de la dette cédée par des banques pressées de vendre.

**Capital.fr : Vous êtes récemment rentrés au conseil d'administration d' Hi-media, qui a enregistré des performances moyennes au premier semestre, avec des risques sur l'acquisition de Fotolog ?**

**Christian Langlois-Meurinne :** Nous avons une grande confiance dans Hi-Media, qui est l'une des rares sociétés Internet à pouvoir financer seule sa croissance organique. La croissance du groupe qui était de l'ordre de 25% au premier semestre, devrait d'ailleurs s'accélérer dans la seconde partie de l'année. Nous sommes très optimistes pour ce groupe dirigé de main de maître par Cyril Zimmermann.

**Capital.fr : Hi-Media est-elle une cible?**

**Christian Langlois-Meurinne :** Etant donné la dispersion de l'actionnariat, Hi-Media est logiquement une cible potentielle et participera forcément au mouvement de consolidation du secteur dans les années à venir.

**Capital.fr : Vous avez récemment lancé le fonds IDI Emerging Markets. Comptez-vous sur les marchés émergents pour découvrir les plus belles opportunités en *private equity* ?**

**Christian Langlois-Meurinne :** Les plus belles, peut-être pas, mais de très belles, c'est sûr. La croissance des pays émergents est de l'ordre de 6 à 10% selon les pays, et ce mouvement n'est pas prêt de s'arrêter même si un ralentissement est possible. Dans ces zones, des milliers d'entreprises moyennes tirent parti des formidables perspectives offertes par le développement de la consommation. Nous sommes alliés dans tous ces pays avec des partenaires de premier rang qui ont l'expertise nécessaire pour soutenir les pépites en devenir. Nos investissements dans ces régions vont s'intensifier dans les années à venir.

**Capital.fr : Vous étudiez actuellement des investissements potentiels en Indonésie et en Turquie. Quels sont les éléments qui ont guidé votre choix?**

**Christian Langlois-Meurinne :** Ces deux pays connaissent une croissance soutenue et sont progressivement en train de corriger leurs vieux démons : le manque de transparence et la corruption. Nous cherchons actuellement les meilleurs partenaires pour investir efficacement dans ces régions.

*Propos recueillis par Fabrice Pelosi - 2 SEPTEMBRE 2008*